

pendant les invasions ou démolis quand le christianisme put, sans crainte des persécutions, ouvrir des temples au vrai Dieu. Qu'il me suffise de vous dire que M. Chevrier recueillit, entre autres, une statue funéraire, un peu plus petite que nature, tenant par une anse une sorte de petite cassette, *l'arca* ou *acerra*; — une statue d'Hercule, en ronde bosse, avec la massue et la dépouille du lion de Némée, — un buste en bas relief, sans aucun attribut, — une statue de Mercure (1), un ex-voto à Mercure, avec cette inscription gravée en beaux caractères de la meilleure époque et parfaitement conservés.

DEO MERCU.
RIO. T. FL.
HERMES
EX VOTO.

(Deo Mercurio Titus Flavius Hermes ex voto).

(1) M. Jules Chevrier a considéré ce Mercure comme le monument le plus intéressant découvert dans ces fouilles. « Quoique au premier abord, dit-il, cette statue ressemble beaucoup à celle qui a été trouvée au même lieu, en 1829, et que possède le musée de Lyon, elle en diffère assez sensiblement pour que nous ne la regardions pas comme une reproduction de ce beau monument. Le Mercure de Lyon a des formes beaucoup plus légères, plus fines et plus élégantes. Sa pose est plus dégagée; il a le pétase ailé sur la tête, son bras droit, couvert d'une draperie, s'appuie sur la tête d'un bouc qui est debout; il n'a pas les deux autres attributs, le coq et la tortue. » A ces lignes j'ajouterai aussi ce que M. Canat de Chizy a dit de ces deux statues: « Je ne doute pas que ces deux statues ne soient une double représentation d'un type préconçu, consacré probablement dans une idole principale qui leur servit de modèle, et dont le culte était établi au lieu même où elles furent découvertes. » M. Comarmond a été tenté de reconnaître dans le Mercure, trouvé en 1829, l'œuvre d'un artiste grec. — M. Comarmond l'a décrit, dans sa *Description du musée lapidaire de Lyon*, p. 282. MM. de Boissieu et Greppo en ont donné une gravure avec la description qu'ils en ont faite.